



N° 214 bis MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture. Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Rupestre, la feuille et la chenille » d'Antoine Pateau

Le personnage de ce film porte un drôle de nom : Rupestre. On pense immédiatement à l'art rupestre, mais à part sa tenue vestimentaire, sa barbe hirsute et ses cheveux longs, rien ne nous indique que cet homme est un homme de la préhistoire. Il est dehors et observe une chenille qui grignote une feuille. Il l'attrape et la jette. La feuille a un joli trou, tout rond. Cela inspire notre héros : il déloge une quantité de chenilles qui étaient en train de grignoter d'autres feuilles dont il fait un bouquet. Elles ont toutes des trous aux dessins différents. Cela l'inspire. Il saisit à nouveau la chenille et la pose pour qu'elle grignote la feuille. Il la change régulièrement de place. La petite travailleuse crée un très joli graphisme. Rupestre se frotte les mains de contentement. Il a trouvé un mode de création. Il fait un énorme tas de feuilles. Un bruit de machine envahit l'espace, les feuilles sont grignotées à la vitesse de l'éclair. Une multitude de dessins se succèdent jusqu'au moment où il ne reste plus que la petite chenille qui achève de grignoter le dernier petit bout de feuille avant de disparaître.



[Etudier la métamorphose de la chenille](#)



Ce livre destiné aux plus petits, peut s'adresser aux plus âgés pour étudier la structure du texte.



Pour les plus jeunes : Expliquer ce qu'évoque le nom du héros « Rupestre ».

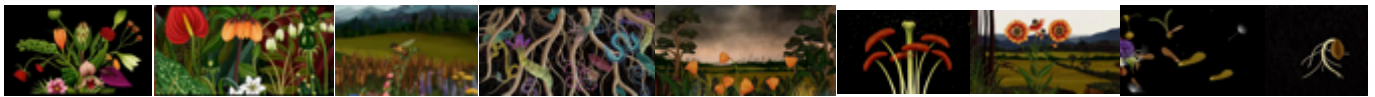
Pour les plus âgés : Les interroger : Qu'évoque le nom du héros « Rupestre » ?



[L'art rupestre](#)

- Le film « Story of flowers, Azuma Makoto » de **Katie Scott et James Pauley**

Une musique douce accompagne l'apparition de fleurs. Un botaniste pourrait toutes les nommer. Les dessins sont extrêmement précis. Le mode de création, le fond noir et les couleurs violentes intriguent. Est-ce de la peinture sur verre ou une création faite par ordinateur ? C'est très beau, mais c'est froid, parce que trop réaliste. On voit les fleurs d'un bouquet s'ouvrir, s'épanouir. Un colibri enfonce son bec pointu dans l'une d'entre elles. Une libellule survole des nénuphars. Une goutte d'eau tombe nous entraînant vers des montagnes. Dans la prairie, au premier plan, d'autres fleurs. Des abeilles butinent chardons, digitales et astéracées jaunes. Puis, l'image nous emmène sous la terre. On voit les racines des plantes et la vie souterraine, de petites bêtes qui grouillent. On revient à la surface de la terre. Il fait nuit. Au loin, on voit une ville. Sans transition, ce sont des fleurs de cactus qui apparaissent. Elles s'ouvrent. Un papillon de nuit passe rapidement. D'autres fleurs se succèdent. Leurs structures sont lisibles, celle d'un lys en particulier. Il perd ses pétales. Une image de graphismes noirs et blancs s'affiche. La musique se transforme. On entend le vent se lever. La pluie tombe sur des fleurs orangées. Dans le lointain, des cheminées d'usine composent le paysage. Le ciel s'assombrit. Les gouttes tombent sur le bouquet. Les tiges se courbent. Les pétales tombent. Dans la forêt, les branches s'agitent, les fougères se ploient, un éclair embrase le ciel. Sa représentation ressemble à la racine d'un arbre. L'image suivante est mystérieuse: un soleil avec des racines, la coupe d'un arbre ? Retour au paysage, il est plus sombre. Un pylône électrique est brisé. Il ne reste plus qu'une plante fleurie. Ses pétales tombent une à une. Les fleurs du bouquet, elles aussi perdent leur éclat. Les [aigrettes des pissenlits](#) et les [samars des érables](#) s'envolent. Un son cristallin accompagne l'envolée d'une foule de graines, elles se déposent dans un sous bois. C'est l'hiver. Une graine germe. Les racines poussent. La tige sort de la terre, croît. Des capucines se redressent. Le film s'achève.



Décrire le film, que représente-t-il ?

Identifier le maximum de fleurs représentées en se servant des planches botaniques de [la bibliothèque nationale de France](#).

Travailler le cycle des saisons. Faire germer des graines, des noyaux d'avocats. Observer et décrire une plante.

Travailler [la vie des abeilles](#) et [la pollinisation](#).

Tableaux de fleurs au XVIIe siècle

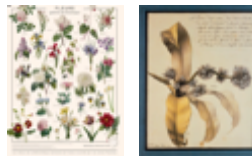


[Bruegel le jeune](#)



[Abraham Mignon](#)

Planches botaniques

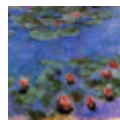


[Jean Jacques Lequeu](#)

Comparer images des nénuphars du film avec ceux de [Claude Monet](#).



[Les nymphéas](#)



nénuphars rouges

- Le film « Kreators, Le sportif » de Geneviève Gauckler, Jean-Philippe Deslandes

On retrouve la musique entraînante qui accompagne les films « Kreators » et une ambiance colorée originale. Dans les premiers épisodes, on nous donnait des conseils pour créer : **observer** (épisode 182), **garder notre âme d'enfant et ne pas se prendre au sérieux** (épisode 185), **être un chercheur** (épisode 194), **avoir de l'imagination** (épisode 197), **être un monstre** (épisode 202), **être un rêveur** (épisode 203). Dans l'épisode 207, ce n'étaient plus des conseils mais une démonstration de créativité sur le **thème de l'amour**. Dans l'épisode de cette semaine, les kreatora comparent la création au **domaine sportif**. Il faut de l'entraînement et de la persévérance. Comme dans les épisodes précédents les illustrations sont comiques et même parfois grotesques. Il faut même connaître le sport pour comprendre. Par exemple, il faut savoir qu'au yoga, on se met en position du chat pour que la queue ajoutée au corps de la jeune femme ne soit pas mal interprétée.



Repérer les différents sports présentés dans le film : Les nommer, les décrire.



Dans le livre « art et sport » de Nicolas Martin aux éditions Palette,
Faire découvrir des représentations du sport dans l'Art : les étudier et les commenter.

Quelques unes de ces représentations :



Discobole
(V^es av J-C)



Picasso Le Douannier Rousseau



Nicolas De staël



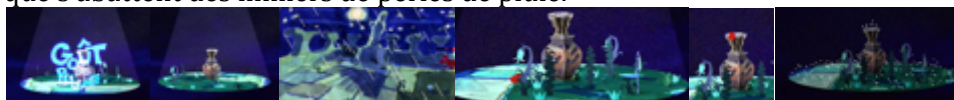
David Hockney



Séchas

- Le film « Goût de pluie » de Felipe Bolivar

Comme au cirque, un cône de lumière éclaire une piste. Ici, elle est verte, on imagine des prés. On peut lire le titre « *Goût de pluie* ». La piste est un plateau. Il tourne. Au centre, un vase, tout autour les détails végétaux semblent en carton. Cela ressemble à un décor pop-up. Un chien aboie. Des traits obliques tombent. C'est la pluie. Le tonnerre, un éclair l'accompagne. Le coassement d'un crapaud rouge, il grimpe sur une tige, saute dans le vase tandis que s'abattent des milliers de perles de pluie.



Prendre le temps d'écouter la pluie qui tambourine sur les carreaux.

Pour les plus jeunes : Chanter des comptines sur la pluie.

Créer un pop-up.